

Les indigènes protègent la forêt tropicale aux Fidji



La forêt tropicale du Drawa renferme 26 espèces d'orchidées dont beaucoup sont rares ou endémiques.

Ce projet de compensation carbone a pour objectif d'empêcher la déforestation d'un écosystème majeur au plan mondial de se poursuivre. Au lieu de gagner leur vie en récoltant du bois, les propriétaires terriens locaux - plusieurs clans fidjiens - délimiteront une zone protégée qui générera des crédits carbone.



4

tonnes de miel ont été produit et vendues



8

gardes-forestiers à temps partiel ont été engagés



54600

tonnes de CO₂ ont été séquestrés

Les communautés indigènes locales de la forêt tropicale des Fidji s'appuient essentiellement sur une agriculture de subsistance, sur la culture marchande ainsi que sur l'extraction de bois et d'autres produits forestiers à usage domestique. Dans les communautés qui n'ont pas accès à l'agriculture commerciale, l'exploitation commerciale du bois est l'une des rares sources de revenus fiables. Par conséquent, la déforestation représente une sérieuse menace à l'égard de la forêt tropicale de la zone couverte par le projet. La déforestation contribue au pourcentage élevé d'émissions annuelles mondiales de gaz à effet de serre déjà provoqué par

Type de projet:

Aménagement du sol et forêt

Site du projet:

Fidji; Vanua Levu (provinces de Cakadrove et Macuata)

Statut de projet:

Opération, certificats disponibles

La réduction CO₂ annuelle:

18'800t

Situation sans projet

Déforestation, perte de biodiversité, risque accru de catastrophe naturelle

Impressions



Timbre à l'effigie de la grenouille du Fidji - une espèce endémique menacée. Source: colnect.com



Créer des zones tampon autour de la forêt protégée. Le Président de la Forest Cooperative, M. Peni Masiri (sans manches), les gardes-forestiers et les membres du comité de gestion des terres.



la perte de forêts tropicales.

De plus, la déforestation menace un écosystème particulièrement biodiversifié qui fournit des habitats pour les espèces menacées et endémiques telles que la grenouille endémique des Fidji. En outre, l'écosystème menacé joue un rôle majeur dans la protection de la population locale face aux catastrophes naturelles que sont les cyclones, les inondations et la sécheresse. Une forêt intacte réduit l'impact des précipitations extrêmes sur l'érosion des sols et des inondations, et les impacts des épisodes de sécheresse sur la salubrité de l'eau.

Le projet couvre 4 120 ha de forêt tropicale peuplés de 450 indigènes dans trois villages des Fidji. La protection de la forêt tropicale générera trois avantages importants: premièrement, elle garantira la séquestration de carbon et préservera la biodiversité. Deuxièmement, elle réduit la vulnérabilité de la population à l'égard d'évènements climatiques extrêmes. Troisièmement, le projet protégera les lignes de partage des eaux pour conserver un système fluvial sain et fournir de l'eau potable de qualité élevée.

Afin de générer ces bienfaits, le projet développera des sources de revenus alternatives pour les propriétaires terriens tout en améliorant en parallèle le bien-être des populations. Une coopérative de la communauté de la forêt a été constituée; elle bénéficie d'un soutien pour la gestion et la construction des aménagements. La gouvernance renforcée de la communauté permet de créer des activités dans la communauté, comme la production et la vente de miel de la forêt tropicale. Les femmes sont associées à la prise de décisions et profitent également des moyens de subsistance issus de ces activités alternatives.

De plus, les infrastructures sont améliorées. La construction d'une nouvelle source d'eau pour le village en est un exemple. Elle remplace l'ancienne source qui avait été détruite par une inondation lors du passage du cyclone Winston. La zone protégée de la forêt tropicale sera gérée activement selon un plan de conservation et un suivi sera assuré pour garantir qu'elle reste protégée dans la pratique.

Le cadre de méthodologie du projet pour ce programme a été développé avec des fonds de l'Union européenne et de la GIZ; il est géré par une organisation à but non lucratif locale. Il a reçu un prix d'excellence dans la mise en œuvre de principes de gestion de l'écosystème insulaire. L'argent tiré de la compensation de CO₂ est utilisé pour rémunérer les propriétaires terriens contre l'abandon de leurs droits d'exploitation du bois.

Ce projet contribue à 5 ODD:



Quatre tonnes de miel ont été produites et vendues par la population indigène grâce aux prêts accordés pour les ruches.



La principale source d'eau potable, la zone de captage et les affluents de la rivière Drawa sont sauvegardés.

Mme Waita Curuval (devant, au centre) et les membres féminins de la coopérative jouent un rôle actif dans le projet.



Il n'y a pas besoin de traitement - l'eau de cette petite crique est cristalline et protégée par ce projet.



Huit gardes-forestiers à temps partiel et un responsable d'exploitation ont été engagés.



54 600 tonnes de CO₂ ont été séquestrés depuis 2012.



Une étude détaillée de la biodiversité a été menée en 2018 par l'Université du Pacifique Sud et elle a répertorié 385 taxons végétaux issus de 115 familles.